

Destination Madagascar

Ma-da-gas-car... ces quatre syllabes suffisent par leur seule musique à faire rêver le voyageur. Quatrième du monde par sa superficie, la grande île de l'océan Indien est un monde à part. Souffle d'Asie sur terre africaine, saveurs de vanille et d'épices, forêt primaire, lémuriens, latérite et ravenala... Madagascar fascine et attire. L'origine de cette terre inclassable est en soi un voyage. De l'Afrique qui s'est séparée d'elle il y a 165 millions d'années, Madagascar a gardé la terre rouge. De l'Asie d'où est venue une large part de sa population, elle a hérité des rizières. Madagascar n'est pourtant ni réellement asiatique ni totalement africaine : sa culture originale en fait la seule terre "afro-asiatique" de la planète.

Dix-huit populations régionales se partagent ce territoire de forêts tropicales, de déserts d'épines, de plages de sable blanc, de lagons et de formations rocheuses. Cette mosaïque ethnique s'est forgé au fil des siècles un système de valeurs authentiquement *malagasy*. Ne cherchez pas ailleurs des rites associés au culte des ancêtres comme le retournement des morts, ou la présence dans un même pays d'outils agraires africains et de mots d'origine asiatique : ils ne cohabitent que sous l'immense ciel malgache.

Ne cherchez pas non plus sous d'autres latitudes l'indri, le propithèque de Verreaux, le baobab *Adansonia madagascariensis* ou le beau papillon *Chrysidia madagascariensis* : eux aussi sont présents sur la Grande Île et nulle part ailleurs. Laboratoire de l'évolution et paradis des naturalistes, Madagascar est une véritable arche de Noé.

À la Madagascar qui émerveille répond cependant celle qui choque. Après soixante-cinq années de colonialisme qui ont scellé le destin de ses dernières reines et des décennies de stagnation et d'isolement international, le pays se classe parmi les plus déshérités de la planète. Et les récents aléas politiques n'arrangent pas les choses... À côté des beautés naturelles de la Grande Île, ceux qui s'intéressent à l'actualité y trouveront ainsi matière à réflexion et interrogations. Développement, environnement, effets du tourisme... Madagascar ne laisse jamais le voyageur indifférent.

Francophone, Madagascar est la destination idéale de ceux qui sont prêts à sacrifier un peu de confort pour se lancer dans l'aventure que constitue tout voyage sur la "terre des ancêtres". Et s'il reste souvent difficile de circuler dans le pays, les infrastructures d'accueil touristique n'ont eu de cesse de s'améliorer au cours des dernières années.

Le voyage à Madagascar, en résumé, est à la mesure de cette île-continent dont le ravenala, l'"arbre du voyageur", est devenu le symbole. Heureux présage, non ?

Mise en route

Madagascar reste une destination "aventureuse". On y finit souvent ses journées heureux mais fatigué par les trajets, couvert de poussière, harassé par les palabres avec les chauffeurs de taxi ou de pousse-pousse. On n'y trouve pas toujours l'hôtel dont on avait rêvé ni les services que l'on aurait souhaités... À côté de cela, de nombreux tour-opérateurs disposent de l'équipement et des infrastructures permettant de faciliter le voyage, et le pays n'a jamais compté autant d'hébergements confortables que depuis quelques années. L'une des premières questions à se poser est donc celle-ci : de quel voyage ai-je envie ? Une formule indépendante, avec trajets en taxi-brousse et hôtels locaux bon marché ? Une option plus confortable, faisant appel à des prestataires spécialisés et à leurs véhicules 4x4 ? Une solution médiane entre ces deux approches ? La réponse dépendra de votre budget. Visiter Madagascar en indépendant ne présente pas de difficulté insurmontable mais n'est pas de tout repos, tandis qu'avoir recours à un prestataire spécialisé peut s'avérer très onéreux, notamment si vous êtes seul ou en couple. L'idéal est de panacher les deux : une case rustique suffit pour séjourner au bord d'un lagon de rêve mais peut s'avérer déprimante si le temps tourne à la pluie. De même, certains itinéraires se font facilement en taxi-brousse tandis que d'autres se révèlent aussi épouvantables par ce mode de transport qu'exceptionnels à bord d'un confortable 4x4.

Si vous souhaitez voyager dans des conditions de confort décentes sans vous ruiner, mieux vaut rester sur le goudron (RN 7, route vers Sainte-Marie, etc.). Si vous quittez l'asphalte pour les pistes menant au Grand Sud, les tsingy du Bemaraha ou la côte de la Vanille, tout en préservant de bonnes conditions de voyage, un 4x4 s'avérera nécessaire (avec chauffeur obligatoire, à louer en indépendant ou via une agence). Votre budget va s'en ressentir, mais vous ne regretterez pas l'expérience. Enfin, si vous êtes prêt à sortir des sentiers battus mais disposez d'un petit budget, tirez un trait sur le confort et prévoyez du temps et de l'énergie. Ces trois options ont chacune leurs avantages. Quelle que soit celle que vous retiendrez, l'un des meilleurs moyens de vous préparer à un voyage sur la Grande Île est encore de vous habituer à un certain fatalisme : Madagascar est un pays où une piste de

Madagascar, le grand livre des petits métiers (Snoeck, 2008) est un beau livre de photographies, pas misérabiliste, sur les multiples métiers qui se côtoient sur la Grande Île.

La principale difficulté du voyage à Madagascar ? Les transports. Reportez-vous p. 352.

Retrouvez la météo de l'île sur www.moov.mg/meteo.php. D'autres précisions vous attendent p. 339.

N'OUBLIEZ PAS...

- Passeport valable au moins 6 mois
- Traitement antipaludéen
- Antimoustiques
- Comprimés de purification d'eau
- Protection solaire
- Trousse de pharmacie de base
- Un vêtement chaud type "laine polaire"
- Un vêtement étanche léger
- Une lampe de poche
- Tout ce qui vous est indispensable en voyage (lunettes, médicaments...) et que vous risquez fort de ne pas trouver sur place
- De vous renseigner sur l'actualité politique, l'augmentation des prix et le cours de l'ariary

100 kilomètres se parcourt un jour en trois heures et le lendemain en six ; où l'alimentation électrique, les moyens de transport et l'approvisionnement des hôtels sont toujours à la merci d'une panne et où ce qui est vrai un jour peut se révéler faux le lendemain. Dites-vous qu'il ne sert à rien de s'arracher les cheveux pour changer l'immuable et vous vous mettez dans l'état d'esprit qui permet au charme de Madagascar d'agir.

QUAND PARTIR

La meilleure période s'étend de mi-avril à mi-novembre. La saison des pluies dure de novembre à mars ; elle se fait particulièrement sentir dans le Nord et sur la côte Est, où elle se conjugue à une chaleur torride. Les routes inondées se transforment fréquemment en bourbiers empêchant toute circulation et, entre décembre et mars, certains endroits sont totalement inaccessibles. Durant la saison des pluies, ces deux régions, ainsi que la côte Nord-Ouest, peuvent subir des passages cycloniques. La côte Est connaît également un fort risque de précipitations entre juin et fin août.

Les régions de l'île présentent cependant de grandes différences climatiques. Un climat lourd et moite caractérise la côte orientale et la pointe nord. Le Sud, aride tout au long de l'année, et la côte Ouest sont les régions les plus sèches. Dans les Hautes Terres, parfois appelées hauts plateaux, le climat, chaud et humide en été (mais frais en soirée), devient sec et frais durant l'hiver austral. La nuit, la température peut descendre en dessous de 0°C en juillet et en août, et les visiteurs qui arrivent à Antananarivo durant l'été européen sont souvent étonnés par la fraîcheur nocturne.

Dans les faits, Madagascar connaît deux pics annuels de fréquentation touristique : juillet-août et novembre-décembre.

COÛT DE LA VIE

Madagascar est une destination relativement bon marché... qui peut revenir cher. À plus forte raison depuis quelques années, où les poussées inflationnistes se sont succédé. Dans ce pays où tous les biens ou presque sont acheminés par la route, les hausses des tarifs des carburants se répercutent rapidement sur l'ensemble des produits. L'arrivée de l'ariary (nouvelle monnaie depuis 2005), les aléas politiques et la libéralisation de l'économie ont également conjugué leurs efforts pour engendrer une augmentation nette et continue des prix qui n'a pas épargné les services touristiques.

Les voyageurs à petit budget trouveront des emplacements de camping à partir de 5 000 A et des chambres d'hôtel à environ 30 000-40 000 A (voire moins, mais les conditions d'hygiène risquent d'en pâtir). Les hôtels de catégorie moyenne proposent des chambres et des bungalows à partir de 50 000-80 000 A, mais une somme de 100 000 A est souvent nécessaire. Un budget de 150 000 A et plus vous ouvrira les portes des meilleures chambres de l'île.

Vu la rareté des chambres simples, vous devrez le plus souvent payer le prix d'un hébergement double si vous êtes seul. Sauf mention contraire, les tarifs indiqués dans ce guide concernent des chambres et des bungalows doubles. Les prix augmentent à Antananarivo et dans certaines villes et lieux touristiques, comme Nosy Be, et de plus en plus de prestataires de catégorie moyenne et supérieure les expriment en euros. Le nord du pays est globalement plus cher que la moitié sud.

Les échoppes de rue préparent des repas malgaches dont le prix dépasse rarement 5 000 A. Ailleurs, vous ferez un bon repas pour une somme débutant à 20 000 A environ, hors boissons. Les meilleures tables de l'île reviennent rarement à plus de 50 000 A hors boissons.

De trop nombreux voyageurs se font encore piéger par l'ancienne monnaie. Le franc malgache (FMG) n'a plus cours depuis 2005, mais de nombreux Malgaches comptent encore en FMG. L'erreur peut coûter cher (25 000 FMG = 5 000 A).

La carte Visa permet de retirer de l'argent et de payer certains achats dans les grandes villes. Les autres cartes de crédit ne vous seront quasiment d'aucune utilité.

QUELQUES PRIX

Les hôtels les moins chers reviennent à 20 000 A ; une chambre de catégorie moyenne entre 50 000 et 80 000 A. Comptez environ 20 000 A pour un repas. Le trajet en taxi-brousse entre Tana et Tuléar coûte 35 000 A et une journée de 4x4 revient au minimum à 150 000 A hors carburant. Un salaire mensuel moyen à Madagascar avoisine 80 000 A.

NOS COUPS DE CŒUR

Antananarivo
MADAGASCAR
Canal du
Sud

PARCS NATIONAUX

Paysages, lémuriers, randonnées... les parcs de Madagascar comptent parmi les principaux atouts touristiques du pays. Voici nos préférés.

- Parc national de l'Andringitra (p. 161)
- Parc national de l'Isalo (p. 170)
- Parc national d'Andasibe-Mantadia (p. 237)
- Parc national de l'Ankàrana (p. 306)
- Parc national de Masoala (p. 274)

PLAGES

Parce qu'il est bon de se plonger dans un lagon après une journée passée sur la latérite de la piste...

- Île aux Nattes, près de Sainte-Marie (p. 266)
- Anakao, dans le Sud (p. 189)
- Les plages quasi désertes qui s'étendent entre Tuléar et Fort-Dauphin (p. 192) et entre Tuléar et Morondava (p. 232)
- Nosy Iranja, au large de Nosy Be (p. 328)
- Lokaro, près de Fort-Dauphin (p. 208)

ACTIVITÉS

Les suggestions ci-après vous laisseront sans nul doute des souvenirs qui compteront parmi les plus riches de votre voyage

- Une virée en 4x4 et bivouac dans le Grand Sud (p. 192)
- Les balades et les sommets de la vallée du Tsaranoro (p. 161) ou l'ascension du pic Boby (p. 163)
- Une plongée avec bouteille ou simplement avec masque et tuba à Ifaty (p. 185), Anakao (p. 189) ou Nosy Be (p. 311)
- L'observation des baleines à bosse à Sainte-Marie (p. 260)
- Une descente de rivière : Tsiribihina (p. 220), Manambolo (p. 221)...

Les voyageurs à petit budget peu soucieux de confort peuvent espérer voyager à Madagascar avec un budget d'environ 25 € par jour. Une somme approchant 50 € garantit un séjour nettement plus confortable. Gardez également à l'esprit que voyager seul revient toujours plus cher.

Vos envies, cela dit, devront s'accorder à votre budget. Madagascar peut en effet s'avérer onéreuse si vous souhaitez vous aventurer jusqu'à des lieux reculés dans des conditions de confort correctes. Les déplacements en 4x4, nécessaires sur certains itinéraires, sont particulièrement chers. Facturés entre 60 et 100 € par jour hors carburant, ils sont souvent inabordables pour une personne seule ou un couple. Il en va de même de tous les "transferts", par mer ou terre, vers des lieux reculés, peu ou mal desservis par les taxis-brousse. Il n'est pas rare de parcourir 500 km pour 20 000 A avant de devoir déboursier le double ou le triple pour franchir les 30 km suivants... Les tarifs des vols intérieurs ont également augmenté ces dernières années, afin de faire face aux difficultés financières d'Air Madagascar et à l'augmentation du prix du carburant. Les liaisons intérieures les plus chères reviennent à 390 000 A l'aller simple en haute saison à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Les cours de la monnaie malgache restant fluctuants, il est sage de se renseigner à l'avance sur le taux de change, voire d'envoyer quelques e-mails à des hôtels pour vérifier leurs tarifs en vigueur avant votre venue.

L'INDICE LONELY PLANET

1 litre de gas-oil : 2 500 A

1 bouteille d'eau minérale :

1 200 à 2 000 A

1 bière THB :

1 600 à 4 000 A

1 T-shirt souvenir :

30 000 à 40 000 A

LIVRES À EMPORTER

Voici quelques suggestions qui, dans des registres différents, pourront vous accompagner durant votre voyage.

Madagascar, idées reçues, Patricia Rajeriarison et Sylvain Urfer (Le Cavalier bleu, 2010). Un petit ouvrage synthétique fourmillant d'informations récentes permettant de comprendre le pays.

Madagascar, la grande île secrète, Pierrot Men et Françoise Raison-Jourde (Autrement, 2002). Illustré de photographies de Pierrot Men, un ouvrage de réflexion sur Madagascar aujourd'hui, son cadre naturel, ses difficultés et son identité.

Rade Terminus, Nicolas Fargues (Gallimard, Folio, 2006). Des filles, des humanitaires, des retraités, des naïfs, de vrais salauds et des gens bien... ce roman dresse un portrait au vitriol des expatriés français à Madagascar.

Le Aye-aye et moi, Gérard Durell (Payot, 1997). Le récit truculent de la rencontre entre le célèbre défenseur des animaux et le plus étrange des lémuriens de Madagascar.

Madagascar, Pierre Vérin (Karthala, 2000). Un ouvrage de référence, documenté, sur la diversité des milieux et des cultures de l'île.

Madagascar, ma terre oubliée, Laurent Vicomte, Yvon de Corre et Franck Giroud (Glénat, 2001). Ce carnet de voyage regroupe les impressions d'un dessinateur, d'un peintre et d'un scénariste en voyage sur la Grande Île.

Combattant de l'espérance : Autobiographie d'un insurgé, Père Pedro (Lattès 2005, Pocket 2006). Le récit de la vie de la plus grande figure de l'humanitaire à Madagascar et de son combat contre la pauvreté. Au-delà de l'engagement d'un homme, le livre témoigne de la réalité du pays.

SITES INTERNET

Il existe des milliers de pages web, très inégales par leur contenu et leur qualité, consacrées à Madagascar. Quelques suggestions :

www.moov.mg et **www.sobika.com**. Deux portails généralistes sur le pays (actualité, météo, etc.).

www.parc-madagascar.com. Le site de Madagascar National Parks, qui gère la majorité des parcs et réserves du pays.

www.ambassade-madagascar.fr. Le site de l'ambassade de Madagascar en France. Infos utiles et téléchargement de documents. Vous pouvez aussi consulter www.consulatmad.org, site du consulat de Madagascar à Moulins.

www.madagascar-tourisme.com. L'office du tourisme malgache en ligne.

www.les-nouvelles.com. L'un des meilleurs sites de quotidien malgache en ligne.

www.lexpressmada.com. Un autre bon quotidien en ligne.

www.lagazette-dgi.com. Le quotidien *La Gazette* en ligne.

www.ccac.mg. Le site du centre culturel Albert Camus, pilier de la vie culturelle de la capitale.

www.normada.com. Un site très bien documenté sur le nord de l'île.

Madagascar a connu une actualité troublée depuis 2009. Renseignez-vous avant de partir.

Itinéraires

LES GRANDS CLASSIQUES

RN 7 : LA ROUTE DU SUD (3 semaines/d'Antananarivo à Tuléar)

Le long de la RN 7, cet itinéraire facilement accessible séduit par la diversité de ses paysages : rizières des hautes terres, massifs montagneux de l'Isalo et de l'Andringitra, éventuel détour par la verdoyante côte Est, Sud aride. Vous trouverez de belles opportunités de randonnée en chemin et la plage, à l'arrivée, récompense de la poussière accumulée.

D'Antananarivo (p. 87), descendez à Antsirabe (p. 125), où vous pourrez passer quelques jours, puis à Ambositra (p. 132), célèbre pour son marché et son artisanat. Vous pourrez partir à la découverte des villages zafimaniry, dans les environs de cette dernière. Poursuivez ensuite vers Fianarantsoa (p. 140), d'où vous pourrez effectuer la boucle ferroviaire vers Manakara (p. 154), puis Ranomafana (p. 137). Revenu à Fianarantsoa, continuez vers le Sud en direction d'Ambalavao (p. 150) puis du parc de l'Andringitra (p. 161) et de ses sublimes paysages traversés de sentiers de randonnée. Ranohira sera votre prochaine étape, avec le massif de l'Isalo (p. 170), que vous pourrez explorer à votre aise avant de gagner Tuléar et les plages des environs : Anakao (p. 189) ou Ifaty (p. 185). Cet itinéraire peut s'effectuer en taxi-brousse ou en voiture légère mais un 4x4 se révélera utile dans l'Andringitra et l'Isalo.

L'erreur serait de vouloir tout voir en quelques semaines. Privée d'infrastructure routière efficace, Madagascar semble en effet plus vaste encore qu'elle n'est réellement... Prévoyez du temps pour faire face aux aléas et évitez les emplois du temps trop ambitieux.

LA RN 7
Ce classique reste à nos yeux l'itinéraire le plus varié et le plus riche pour une première découverte du pays. Ses 900 km se déroulent principalement le long du rassurant ruban d'asphalte de la RN 7.



L'EST (2 semaines/d'Antananarivo à Sainte-Marie)

Réalisable en taxi-brousse, cet itinéraire quitte **Antananarivo** (p. 87) par la RN 2 et met d'abord le cap vers le **parc national d'Andasibe-Mantadia** (réserve spéciale d'Analamazaotra, p. 237) qui abrite des lémuriens, dont le légendaire indri. Vous pouvez ensuite vous diriger directement vers **Tamatave** (p. 243) ou Manombato et les abords du **canal des Pangalanes** (p. 153), et vous laisser bercer par son rythme tranquille. Poursuivez ensuite au nord de Tamatave, via **Foulpointe** (p. 254), **Mahambo** (p. 255) et **Fénériver-Est** (p. 256), ou rejoignez directement **Soanierana-Ivongo** (p. 257) et embarquez vers l'**île Sainte-Marie** (p. 257). Prenez garde à la météo, la côte Est étant pluvieuse à certaines périodes de l'année.



L'EST

Au fil de la RN 2, 500 km de bitume et de canaux. Lémuriens, forêt humide et plages sont au programme.

NOSY BE ET LE NORD (2 semaines/de Diégo-Suarez à Nosy Be)

Cet itinéraire répare une lacune : trop de voyageurs limitent en effet le nord de Madagascar à l'île de Nosy Be, délaissant les riches environs de "Diégo". Au départ de **Diégo-Suarez** (p. 289), mettez le cap vers **Joffreville** (p. 302) et explorez le **parc national de la montagne d'Ambre** (p. 303), puis poursuivez vers la **parc national de l'Ankàrana** (p. 306) et ses tsingy. Descendez ensuite via Ambanja et Ankify jusqu'à **Nosy Be** (p. 311). Il serait dommage de se limiter à cette seule île : accordez également du temps à **Nosy Komba** (p. 326), **Nosy Sakatia** (p. 327) et **Nosy Iranja** (p. 328).

**NOSY BE
ET LE NORD**
Les tsingy de
l'Ankàrana, les
cascades de
la montagne
d'Ambre
et les plages de
Nosy Be, le tout
sur une distance
de seulement
250 km depuis
Diégo-Suarez.



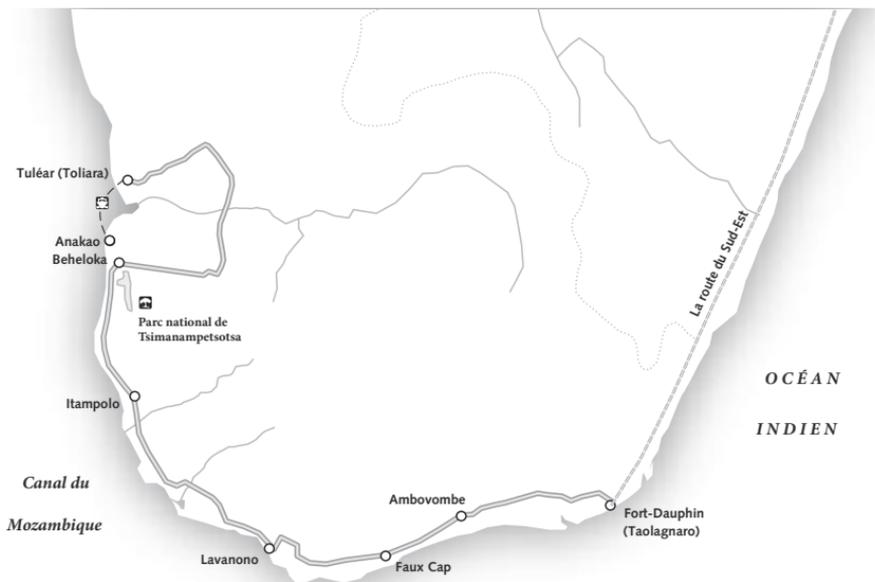
HORS DES SENTIERS BATTUS

DE TULÉAR À FORT-DAUPHIN (1 semaine/de Tuléar à Fort-Dauphin/retour possible via Manakara)

Ce très beau parcours est à réserver aux “mangeurs de piste” et à ceux qui peuvent s’offrir quelques jours de 4x4. Mais quel spectacle ! Depuis **Tuléar** (p. 177), vous pourrez rejoindre **Anakao** (p. 189) par la piste ou par mer (donnez dans ce cas rendez-vous à votre chauffeur à Anakao) puis continuer vers la belle plage d’**Ambola** (p. 195) et le **parc national de Tsimanampetsotsa** (p. 194). La piste côtière, traversée de tortues radiées, longe ensuite le territoire des pêcheurs vezo via **Itampolo** (p. 195) et **Lavanono** (p. 196). Vous devrez réserver un véhicule 4x4, ce trajet étant aussi superbe en véhicule tout-terrain qu’exténuant et peu intéressant en camion-brousse. Il n’est pas praticable en saison des pluies et emprunte des pistes difficiles. En une à deux semaines supplémentaires, il est possible d’effectuer une boucle via la **piste du Sud-Est** (p. 152) et **Manakara** (p. 154).

LA CÔTE DE LA VANILLE (3 semaines/de Diégo-Suarez à Sainte-Marie)

Au nord-est du pays, la côte de la Vanille est à réserver à ceux qui ont du temps et le sens de l’aventure. Ses difficultés d’accès ne sont cependant pas le moindre de ses charmes. L’itinéraire, à réserver à la saison sèche (une notion toute relative dans cette partie du pays), peut se parcourir depuis Diégo-Suarez ou Tamatave. Au départ de **Diégo-Suarez**



(p. 289), profitez du bitume jusqu'à **Ambilobe** (p. 286), puis obliquez sur la longue et mauvaise piste, réservée aux 4x4 qui mène à **Vohémar** (p. 285). Vous retrouverez ensuite le goudron pour descendre vers l'agréable **Sambava** (p. 281), pourrez découvrir le **parc national de Marojejy** (p. 285) près d'**Andapa** (p. 284), puis gagnerez **Antalaha** (p. 279). Deux options s'offrent alors pour rejoindre **Maroantsetra** (p. 272) et son ambiance de ville du bout du monde : l'avion ou une randonnée à travers la luxuriante **péninsule Masoala** (p. 274), qu'aucune route ne traverse. Ne négligez pas les vols intérieurs sur cet itinéraire passionnant (surtout en juillet, période de récolte de la vanille) mais difficile.

L'OUEST SAKALAVA (2 semaines/d'Antananarivo à Morondava)

Le pays Sakalava compte quelques-uns des sites les plus extraordinaires de la Grande Île, allée des Baobabs et tsingy de Bemaraha en tête. D'**Antananarivo** (p. 87), prenez la route d'**Antsirabe** (p. 125), où vous obliquez vers **Miandrivazo** (p. 220). Arrivé dans cette localité aussi paisible qu'étouffante, vous pourrez vous embarquer sur un chaland ou une pirogue pour quelques jours de **descente de la Tsiribihina** (p. 220), ou bien poursuivre par la route jusqu'à **Morondava** (p. 226). Les environs de la ville, notamment la superbe **allée des Baobabs** (p. 231) vous occuperont quelques jours. Vous pourrez ensuite organiser votre circuit vers le **parc national des tsingy de Bemaraha** (p. 222), qui reste délicat d'accès.

Une extension intéressante, peu fréquentée et réservée aux 4x4 – les pistes sont exécrables – descend de Morondava à Ifaty par une très belle côte.

DE TULÉAR À FORT-DAUPHIN
Dans les pistes sableuses du sud, un itinéraire côtier de 650 km entre le "pays des Épines" et le rivage du canal du Mozambique. La variante en boucle via la côte Sud-Est fera le bonheur des "mangeurs de piste"...

LA CÔTE DE LA VANILLE
Un itinéraire parfois difficile, mais un "must" en saison de récolte de la vanille, en juillet



VOYAGES THÉMATIQUES

BIODIVERSITÉ

La diversité écologique de Madagascar s'appuie sur des habitats très distincts qui ont chacun donné naissance à une faune et une flore spécifiques. Voici quelques pistes pour en avoir un aperçu. Près d'Antananarivo, découvrez l'environnement préservé d'**Anjozorobe** (p. 118) puis partez découvrir l'habitat de l'*Indri indri* dans les forêts humides de la région du **parc national d'Andasibe-Mantadia** (p. 237). Prenez ensuite la route du sud et obliquez vers l'est avant Fianarantsoa pour visiter le **parc national de Ranomafana** (p. 137). Le **parc national de l'Isalo** (p. 170) vous donnera ensuite un premier aperçu de la végétation du sud de l'île, que vous pourrez compléter en visitant l'**arboretum d'Antsokay** (p. 183), peu avant Tuléar. Concluez avec la région de Fort-Dauphin et ses nombreuses espèces, notamment les joyeux sifakas de la **réserve privée de Berenty** (p. 205). Autre options : les réserves de la côte est, de Mananara à Masoala, malheureusement difficiles d'accès.

ÎLES MÉCONNUES

Si elles sont les plus connues, Sainte-Marie et Nosy Be ne sont pas les seules îles à border le littoral malgache. De nombreux îlots rivalisent en effet de calme et de beauté tropicale. Autour de Nosy Be, citons les paisibles **Nosy Komba** (p. 326) et **Nosy Sakatia** (p. 327). À peine plus loin, **Nosy Iranja** (p. 328) et sa sublime langue de sable, s'adressent aux voyageurs au porte-monnaie un peu plus garni, tout comme les archipels des **Mitsio**



L'OUEST SAKALAVA
Près de 600 km de piste, de fleuve et de bitume pour découvrir les environs de Morondava, ses majestueux baobabs et ses étonnants tsingy de calcaire.

(p. 328) et des **Radama** (p. 329). Au départ de Nosy Be, **Alefa** (p. 314) organise des circuits en pirogue traditionnelle sakalava vers de nombreuses îles et rivages méconnus et certains prestataires assurent des bivouacs sur les îles plus lointaines. À Diégo-Suarez, **New Sea Roc** propose des séjours sportifs à prix modéré sur le très bel archipel de **Nosy Hara** (p. 300), dans le nord-est de l'île.

LE CONFORT EN PLUS

Madagascar n'est pas réputée pour le confort qu'elle offre au voyageur. Le pays compte cependant des prestataires pouvant prendre efficacement un circuit en charge et a assisté au cours des dernières années à l'ouverture d'un nombre croissant d'adresses confortables. Il est ainsi possible de voyager à Madagascar dans de bonnes conditions. La meilleure solution est de s'adresser à un tour-opérateur spécialisé (vous trouverez des coordonnées à la rubrique *Voyages organisés*, p. 355) et dans l'encadré *Madagascar hors pistes*, p. 332). Antananarivo, le parc d'Andasibe-Mantadia (Vakôna Forest Lodge), le parc de l'Isalo (Le Relais de la Reine, Le Jardin du Roy, Satrana Lodge), Ifaty (Le Paradisier, Les Dunes d'Ifaty, Le Nautilus), l'île Sainte-Marie (Princesse Bora Lodge), Nosy Be, Anakao (Anakao Ocean Lodge & Spa), Nosy Komba (Jardin Vanille, Tsara Komba) et de nombreux autres sites touristiques de l'île comptent des établissements de bon standing, voire luxueux (Constance Lodge Tsarabanjina, Nosy Saba, Anjavavy l'Hôtel...). Au-delà de l'hébergement, la location d'un véhicule 4x4 avec chauffeur reste le meilleur garant d'un voyage confortable.